

**LABEAUME
EN MUSIQUES (07)**
Du 24 juillet au 15 août.
www.labeaume-festival.org

**LA GRANDE
DELTHEILLERIE (11)**
Du 8 au 10 août.
www.lagrasse.com/en/actualites-canton-Lagrasse-Aude-469.html

**L'INTERCELTIQUE
DE LORIENT (56)**
Du 1^{er} au 10 août 2014.
www.festival-interceltique.com

LES VIEILLES CHARRUES (63)
Du 17 au 20 juillet 2014.
www.vieillescharrues.asso.fr/2014

**FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU (43)**
Du 20 au 31 août.
www.chaise-dieu.com

Festivals de l'été, sur les terres des volontaires

ENQUÊTE Simples chevilles ouvrières ou véritables têtes pensantes, les bénévoles sont l'âme de nombreuses manifestations qui, de Lorient au village le plus reculé de l'Ardèche, ne pourraient exister sans eux.

THIERRY HILLERITEAU
thilleriteau@lefigaro.fr

Le bénévolat ? « Une aventure humaine qui a de l'avenir », assure Magali Arnaud. La maire de Villar-en-Val, dans l'Aude, en sait quelque chose. Elle célèbre cette année le vingtième anniversaire de son festival, la Grande Deltheillerie, en hommage au poète Joseph Delteil, natif de son village. Une parenthèse enchantée de trois jours, qui voit se reproduire chaque été depuis 1994 le même miracle : la venue de milliers de spectateurs dans cette commune de... 30 habitants ! L'affiche de la manifestation est aussi incroyable que l'événement est singulier. Au fil des ans sont passés par Villar Richard Bohringer, Georges Moustaki, Biréli Lagrène. Graeme Allwright ou Paco Ibanez sont des fidèles. Ce dernier a d'ailleurs convaincu son ami, le gambiste Jordi Savall, de participer à l'édition des vingt ans, du 8 au 10 août et dont l'affiche est signée... Christian Lacroix ! « C'est comme si nous vivions un rêve éveillé depuis vingt ans », avoue Magali Arnaud qui n'aurait « jamais imaginé voir un jour Moustaki se produire dans le champ de la maison d'à côté ». Un rêve qui tient à sa propre détermination, mais aussi au dévouement des 25 bénévoles qui travaillent à ses côtés d'arrache-pied pour créer les meilleures conditions d'accueil des artistes mais aussi des 600 personnes par concert.

Un menhir pour cinq habitants

Des festivals comme celui-ci, il y en a

ments, des villages entiers. Des maisons de galets accrochées au flanc d'une falaise. Une succession de cascades et de jardins suspendus. Et du calcaire à perte de vue. Bienvenue à Labeaume. Avec ses 610 âmes et ses 142 dolmens, cette commune ardéchoise au décor de carte postale, nichée à 10 kilomètres à vol d'oiseau de la grotte Chauvet, accueille depuis dix-huit ans un festival de musique classique prisé des artistes pour son cadre d'exception. Cette année, des institutions comme le Quatuor Talich ou l'ensemble La Chimera s'y sont donné rendez-vous. « Ici, on ne soulève pas des montagnes mais des menhirs », plaisante Philippe Piroux, fondateur et directeur de Labeaume en musiques.

Cet ancien choriste des Solistes de Lyon, qui passait chaque été enfant dans la région à faire du kayak et de la spéléo, est tombé amoureux de ce village. Mais il n'aurait jamais pu investir un endroit aussi sauvage que Labeaume sans l'appui bénévole des habitants. Notamment des anciens. « Ce sont eux qui m'ont aidé à trouver les meilleurs lieux et à débroussailler le terrain, explique-t-il. Notamment le théâtre de verdure qu'il faut chaque année reconstituer. » Car à Labeaume, ce ne sont pas les intermittents qui font sitting mais les sangliers. « On est un peu chez eux, alors ils ont la fâcheuse manie de détruire notre travail. » Un engagement qui a fait des émules. Les 80 bénévoles du festival viennent aujourd'hui de toute la France. Et même de Salzbourg pour la famille qui tient la buvette et, assure Piroux, « réfléchit pendant toute l'année aux nouvelles recettes qu'ils proposeront

l'été. D'autres se sont mis à plusieurs pour louer à l'année une grande maison afin de pouvoir assister à nos réunions de préparation ». Julien Caron est devenu l'an passé, à seulement 26 ans, directeur du festival de la Chaise-Dieu - l'un des plus importants festivals de musique classique de France, après s'y être investi comme bénévole. Une pratique

qui n'est pas assez valorisée en France. Parce qu'elle n'est pas seulement motivée par l'envie d'assister gratuitement à des concerts. « C'est un sacerdoce, qui conduit parfois à de véritables carrières de bénévoles estivaux, certains enchaînant jusqu'à quatre ou cinq festivals à la suite », conclut Bénédicte Dumeige. Une autre forme d'intermittence. ■



Derniers préparatifs pour le festival Labeaume en Musiques 2013 qui accueille depuis dix-huit ans des concerts de musique classique dans un cadre d'exception. PHILIPPE FOURNIER